

EN VRAI, « C'EST PAS POUR DE VRAI » !

Viviane Bouysse - Inspectrice générale de l'Éducation nationale



“ On n’empêche pas les enfants de jouer. ”

On n’empêche pas les enfants de jouer. C’est un comportement spontané et, en soi, un très bon signe. Il est un jeu qui passe pour plus important encore que les autres dans le développement de l’enfant, celui que l’on appelle le « jeu symbolique » : la catégorie est riche de tous les jeux de faire-semblant dans lesquels les enfants jouent, seuls ou à plusieurs, à croire, à faire croire, à se faire croire.

LES JOUEURS: ACTEURS ET AUTEURS

Les simulations qui s’expriment alors – qu’elles partent du vécu ou qu’elles empruntent aux histoires entendues leurs personnages et leurs ressorts – sont toujours à la fois reproduction, imitation (avec ce que cela suppose de transposition) et invention ; les joueurs sont en même temps acteurs et auteurs. Oui, auteurs, car dans ce jeu-là s’exerce une véritable création qui a quelque apparemment avec la production artistique ou littéraire.

LAISSER LES ENFANTS JOUER

Imaginer est une réelle activité de pensée dans laquelle les joueurs ne s’abusent pas : tout ce qui est alors imaginé n’est pas imaginaire, mais, si les enfants prennent très au sérieux le monde qu’ils inventent, ils ne le confondent pas avec la réalité. L’activité qui se déploie alors est proche de celle que suscite l’album de jeunesse : il s’agit de se

mouvoir – en pensée dans le cas de la réception de la lecture ou en actes dans le jeu – dans un univers symbolique autonome, produit de l’imaginé/imaginaire, autorisant une invention sans qu’il y ait quoi que ce soit à craindre de l’issue ; c’est l’occasion aussi de tramer dans la langue des propos « pas pour de vrai », des intentions ou des sentiments qui, « en vrai », seraient plus ou moins avouables. Le monde du jeu crée une sorte d’immunité qui autorise des libertés et permet d’exister autrement.

Jouer alors, c’est produire un récit qui pourrait s’écrire ou rejouer un récit entendu, en s’y conformant ou en lui donnant d’autres développements. Quand de jeunes enfants créent réellement une histoire ensemble dans la suite de leurs échanges et de leurs gestes, ils sont bien dans des activités très complexes où chacun fait avec ce qu’il découvre de sentiments, de croyances, de motivations, d’émotions chez l’autre. Sans accorder au jeu plus qu’il ne convient, il faut savoir laisser jouer les enfants, encourager les actes créatifs en quoi consiste leur activité, parfois jouer avec eux sans envahir le monde qu’ils inventent.



... POUR CONTINUER!

Venez rencontrer Viviane Bouysse à l'école des loisirs, lors d'une conférence sur la petite enfance le 6 mars 2017.